

**108 A. LES DOUZE ENVOYES EN MISSION (Mt. 9:35-38, 10:5-15, 11:1 ; Mc. 6:6b-13 : Lc. 9:1-6)
Première partie (Mt. 9:35-38,10:5-8 ; Mc. 6:6b-7 : Lc. 9:1-2)**

MATTHIEU 9	MARC 6	LUC	JEAN
<p>35. Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité.</p> <p>36. Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger.</p> <p>37. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.</p> <p>38. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.</p>	<p>6b. Jésus parcourait les villages d'alentour, en enseignant.</p>		

• **Mt. 9:35a, Mc. 6b “Jésus parcourait toutes les villes et les villages ... d'alentour ... en enseignant ... dans les synagogues, ...” :**

Cette **liberté de parole** dans les synagogues a été perdue par une grande partie du monde chrétien où le clergé s'est emparé de la prédication dans des enceintes dénominationnelles.

Ce texte de Mt. 9:35 est presque la **copie d'un autre verset** du même Evangile :

Mt. 4:23 “*Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du Royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.*”

Pierre a gardé un souvenir très net de ces mois d'intense activité itinérante et spectaculaire de Jésus en Galilée :

Act. 10:37-38 (discours de Pierre chez Corneille) “(39) *Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, à la suite du baptême que Jean a prêché ; (38) vous savez comment Dieu a oint du Saint Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui.*”

• **Mt. 9:35b “... prêchant la bonne nouvelle du Royaume, ...” :**

C'est la “bonne nouvelle” qu'Esaië avait prophétisée, et que Jésus avait proclamée dans la synagogue de Nazareth (Lc. 4:16-21) :

Es. 61:1-34 “(1) *L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; (2) pour publier une année de grâce (cf. l'année du jubilé) de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés ; (3) pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire. (4) Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps.*”

Toute la “bonne nouvelle du Royaume” repose sur la connaissance de l'identité et de l'œuvre de celui qui a été “oint” comme **Roi** de ce Royaume. Annoncer la “bonne nouvelle du Royaume”, c'est aussi enseigner comment y entrer, comment y vivre, et quel est sa raison d'être.

Eph. 1:7-10 “(7) *En lui (EN CHRIST) nous avons la rédemption par son Sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, (8) que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence, (9) nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, (10) pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.*”

2 Thes. 2:13-14 “(13) ... *Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la Vérité. (14) C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus Christ.*”

• **Mt. 9:35c** “... *et guérissant toute maladie et toute infirmité.*” :

La guérison divine était inséparable de la **prédication de l'Évangile** : elle **confirmait** le messager et le message. Cette confirmation est encore nécessaire.

1 Cor. 2:3-5 “(3) *Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ; (4) et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, (5) afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.*”

Mc. 16:17-18 “(17) *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon Nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; (18) ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris.*”

Rien dans les Écritures ne soutient l'opinion selon laquelle la prédication de l'Évangile n'aurait plus besoin du témoignage de l'Esprit par des miracles de guérison. **Le Christ est toujours le même**, et le même l'Esprit qui guérit et qui sauve est avec l'Église jusqu'à la fin de l'âge.

• **Mt. 9:36** “*Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger.*” :

a) Les foules qui suivaient Jésus dans des conditions souvent inconfortables, devaient être parfois épuisées **physiquement et émotionnellement**.

Mt. 15:32 (juste avant la multiplication des pains) “*Jésus, ayant appelé ses disciples, dit : Je suis ému de compassion pour cette foule ; car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin.*”

Au delà de ces difficultés **physiques** ou **matérielles** Jésus voyait surtout la **détresse spirituelle**, beaucoup plus **dangereuse** et **coupable**. Il y a dans cette foule des gens qui ont menti, volé, blasphémé, frappé, commis adultère, prononcé des paroles méchantes, ou qui sont rongés par l'orgueil, l'esprit de vengeance, les convoitises, etc. Il n'y a dans cette foule d'Israël aucun juste selon les standards divins, mais beaucoup ne le savent pas car ils se jugent selon leurs propres normes rassurantes.

Es. 53:6 “*Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.*”

Rom. 3:9-18 “(9) ... *tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, (10) selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul ; (11) nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervertis ; (12) il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ; (13) leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs langues pour tromper ; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; (14) leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ; (15) ils ont les pieds légers pour répandre le sang ; (16) la destruction et le malheur sont sur leur route ; (17) ils ne connaissent pas le chemin de la Paix ; (18) la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.*”

b) Selon cette parole, **les pharisiens ne sont pas de vrais bergers**, alors qu'ils croient sincèrement l'être ! Quand Jésus leur dira qu'ils ont le diable pour père (Jn. 8:44), il leur sera évidemment **impossible** d'admettre ce constat !

Mt. 15:14 “*Laissez-les : ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.*”

Les brebis sans berger ne peuvent se défendre contre les **parasites**, ni contre les **chiens sauvages** qui les poussent vers les **ravins**. Elles suivent seulement le bélier le plus fort.

• Derrière cette situation, Jésus discerne, mieux que tout autre homme, l'œuvre des **ténèbres** qu'il est venu combattre. Il voit les plaies des **corps**, mais surtout les furoncles, la laideur et l'inintelligence des **âmes** déchues.

• Le travail des **prophètes** a été rendu vain par les **faux bergers religieux**.

Jésus-Christ est le **vrai Berger**, car il a pris sur lui toutes les souffrances du troupeau et les morsures du loup. Seules les brebis qui sont animées de ce **même Esprit** peuvent aider les autres brebis.

Nb. 27:16-17 (requête de Moïse) “(16) *Que l'Éternel, le Dieu des esprits de toute chair, établisse sur l'assemblée un homme (17) qui sorte devant eux et qui entre devant eux, qui les fasse sortir et qui les*

fasse entrer, afin que l'assemblée de l'Éternel ne soit pas comme des brebis qui n'ont point de berger.”
(L'Éternel exaucera Moïse en désignant Josué, le nom hébreu du Christ).

Jn. 10:10-11 “(10) *Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la Vie, et qu'elles soient dans l'abondance. (11) Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.*”

c) Le texte de Matthieu est une allusion à la longue prophétie messianique d'Ezéchiel sur le **troupeau en détresse d'Israël** (c'est aussi un terrible réquisitoire **contre le clergé**) :

Ez. 34:1-6, 10-18, 23-26 “(1) *La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : (2) Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël ! Prophétise, et dis-leur, aux pasteurs : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se païssaient eux-mêmes ! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître (c'est-à-dire nourrir) le troupeau ? (3) Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis. (4) Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée ; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue ; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté. (5) Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur ; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs (les nations païennes et leurs esprits), elles se sont dispersées. (6) Mon troupeau est errant sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées (là où sont dressées les idoles du monde), mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays ; nul n'en prend souci, nul ne le cherche.- ... -*

(10) Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'en veux aux pasteurs ! Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains, je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes ; je délivrerai mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus pour eux une proie. (11) Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue. (12) Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité (ce jour s'étend sur toute la durée du cycle).

(13) Je les retirerai d'entre les peuples (fin de l'exil et mise à part pour Dieu), je les rassemblerai des diverses contrées, et je les ramènerai dans leur pays (celui de la promesse) ; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël (là où est la révélation), le long des ruisseaux (là où est l'Eau de la Parole), et dans tous les lieux habités du pays (là où les enfants de Dieu communient). (14) Je les ferai paître dans un bon pâturage, et leur demeure sera sur les montagnes élevées d'Israël ; là elles reposeront dans un agréable asile, et elles auront de gras pâturages sur les montagnes d'Israël. (15) C'est moi qui ferai paître mes brebis, c'est moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur, l'Éternel. (16) Je chercherai celle qui était perdue, je ramènerai celle qui était égarée, je panserai celle qui est blessée, et je fortifierai celle qui est malade. Mais je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses (leur ventre était leur dieu). Je veux les paître avec justice.

(17) Et vous, mes brebis, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, je jugerai entre brebis et brebis, entre béliers et boucs. (18) Est-ce trop peu pour vous de paître dans le bon pâturage, pour que vous fouliez de vos pieds le reste de votre pâturage ? de boire une eau limpide, pour que vous troubliez le reste avec vos pieds (non seulement ils ne distribuent pas la nourriture pourvue par Dieu, mais ils la souillent) ? -

... - (23) J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David ; il les fera paître, il sera leur pasteur. (24) Moi, l'Éternel, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi, l'Éternel, j'ai parlé. (25) Je traiterai avec elles une alliance de paix, et je ferai disparaître du pays les animaux sauvages (les esprits impurs) ; elles habiteront en sécurité dans le désert, et dormiront au milieu des forêts. (26) Je ferai d'elles et des environs de ma colline un sujet de bénédiction ; j'enverrai la pluie (l'effusion de l'Esprit) en son temps, et ce sera une pluie de bénédiction.”

• **Mt. 9:37** “**Alors il dit à ses disciples : la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.**” :

a) Jésus ne voit pas seulement la **misère** présente d'Israël, il voit aussi les fruits de sa **victoire** proche.
Il voit toute la “**moisson**” des âmes qui vont sortir d'un **Grain unique et parfait** semé dans un tombeau.
L'image du **troupeau** est remplacée par celle du **champ de blé arrivant à maturité**.

b) La “**moisson**” envisagée ici par Jésus est d'abord celle qui est prévue **en Israël**. Le **blé** d'Israël va bientôt être mis au grenier (la Chambre haute), et l'**ivraie** sera brûlée par les légions romaines.

Seul Jésus se rend compte de l'**urgence** de la situation, et de l'imminence du redoutable **Jour de l'Éternel** :

Jn. 4:35 “*Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson.*”

Les **semilles** ont débuté avec **Moïse**, puis avec les **prophètes**, puis avec **Jean-Baptiste**. **Jésus** apporte la **dernière pluie**. La moisson imminente sera rapide et **débutera** dès que les vrais épis seront mûrs, dans la Chambre haute.

c) En attendant, le **message de Jésus et des apôtres va faire le tri** entre le blé et l'ivraie, entre les fils du Royaume et les fils du malin, entre les bons et les mauvais poissons, entre les vierges sages et les insensées.

Les apôtres juifs sont **“les anges-messagers”** envoyés au temps de la fin du cycle de la théocratie d’Israël, et dont parlait la parabole du blé et de l'ivraie !

Mt. 13:30,38-39 “(30) *Laissez croître ensemble l'un et l'autre (le blé et l'ivraie) jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier. - ... - (38) le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du malin.(39) l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde (ou plutôt : la fin de l'âge) ; les moissonneurs, ce sont les anges.*”

Jn. 17:18 “Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.”

- **Jésus est, en cet instant**, en train précisément de **donner aux moissonneurs** les instructions.
- Le travail des **“moissonneurs”** est double : les uns (les faux docteurs) arrachent et **lient le faux blé dans son incrédulité**, les autres (les vrais bergers) recueillent et amassent le vrai **blé dans les greniers des lieux célestes**. Dans les deux cas, c'est l'attitude face à la Parole confirmée qui est jugée par la Parole. Mais ce ne sont pas les vrais bergers qui feront **brûler** l'ivraie.

• **Mt. 9:38** **“Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.”** :

Jésus a prié comme il demande aux apôtres de prier. Il a été exaucé, et a pu envoyer ultérieurement en mission **70 autres disciples**. Leur mandat sera introduit par les **mêmes paroles** :

Lc. 10:1-2 “(1) *Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller. (2) Il leur dit : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.*”

Ils seront eux aussi des **“envoyés”** dans la moisson, même s'ils ne seront pas considérés comme des **“apôtres”** par excellence comme les douze.

C'est en définitive Dieu qui est le Maître du **champ**, de la **semence**, de l'**embauche** des moissonneurs, de l'**heure**, des **outils**, du **grenier**.

Rom. 10:15 “*Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles !*”

MATTHIEU 10	MARC 6	LUC 9	JEAN
5. Tels sont les douze que Jésus envoya,	7. Alors il appela les douze, et	1. Jésus, ayant assemblé les douze,	
	il commença à les envoyer deux à deux, en leur donnant	leur donna force et pouvoir	
	pouvoir sur les esprits impurs.	sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies.	
après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ;			
6. allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d’Israël.		2. Il les envoya prêcher le royaume de Dieu,	

<p>7. Allez, prêchez, et dites : Le Royaume des cieux est proche.</p> <p>8. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.</p>	<p>et guérir les malades.</p>	
---	-------------------------------	--

• **Mt. 10:5a “Tels sont les douze que Jésus envoya.” :**

a) Les “douze” sont les “apôtres” choisis par Jésus (et donc par le Père) après une nuit de prière sur une montagne près de Bethsaïda.

C'est **Jésus lui-même qui leur a attribué le titre** d'apôtres (Lc. 6:13).

- Les **synagogues** donnaient ce titre aux personnes de confiance qu'elles chargeaient de transmettre des missives, ou de porter des offrandes au temple, ou d'encourager des communautés isolées.

- Le mot “apôtre” (gr. *apostolos* = envoyé) suggère que **l'important, c'est Celui qui les envoie et aussi son message.**

b) Il y a “douze” apôtres comme il y a “douze” tribus, “douze” familles de Lévités autour de l'Arche, “12 x 2 = 24” classes de sacrificateurs, “12 x 2 = 24” planches au Tabernacle de Moïse, “douze” pierres sur le pectoral, “douze” noms gravés sur les deux pierres d'onix sur les épaules du sacrificateur, “douze” pains de proposition, “douze” espions envoyés en Terre promise, “douze” pierres entassées dans le Jourdain et autant à Guilgal, “12 x 4 = 48” villes lévétiques, “douze” fondements à la Jérusalem céleste, “douze” portes, “douze” trônes, “12 x 10 = 120” personnes dans la Chambre haute, “12 x 12 x 1000 = 144 000” hommes dans la vision de l'Apocalypse, “12 x 2 = 24” anciens, “douze” pierres pour l'autel d'Elie, “douze” sources à Elim, “douze” intendants auprès de Salomon, “douze” corbeilles pleines de pain excédentaire, “douze” légions d'anges au service de Jésus, “douze” heures au jour, “douze” mois dans l'année, etc.

“Douze” est le nombre d'un **ensemble uni, indissociable et organisé**. C'est le nombre du **Corps** dont Jésus-Christ est la tête.

Ils sont “12 = 6 x 2” car ce sont des **hommes** (chiffre “6”) envoyés pour **témoigner** (chiffre “2”) de la Vérité.

c) Les “12 apôtres” sont les 12 pierres d'un **nouveau pectoral** porté sur la poitrine d'un **nouveau Souverain Sacrificateur** d'un ordre nouveau.

Les **noms de ces 12 apôtres** sont énumérés **deux par deux** en Mat. 10:2-4, mais **quatre listes** sont données dans le NT (dont **trois dans les Evangiles**) : on y distingue trois groupes débutant par le même nom :

Matthieu 10:2-4	Marc 3:16-19	Luc 6:14-16	Actes 1:13,26
SIMON appelé PIERRE André Jacques fils de Zébédée Jean	SIMON appelé PIERRE Jacques fils de Zébédée Jean André	SIMON appelé PIERRE André Jacques Jean	PIERRE Jean Jacques André
PHILIPPE Barthélemy Thomas Matthieu	PHILIPPE Barthélemy Matthieu Thomas	PHILIPPE Barthélemy Matthieu Thomas	PHILIPPE Thomas Barthélemy Matthieu
JACQUES fils d'Alphée Thaddée Simon le Cananite Judas Iscariot	JACQUES fils d'Alphée Thaddée Simon le Cananite Judas Iscariot	JACQUES fils d'Alphée Simon le Zélote Jude Judas Iscariot	JACQUES fils d'Alphée Simon le Zélote Jude Judas Iscariot

Judas Iscariot est toujours cité en dernier dans les quatre listes. Il est une pierre arrachée du pectoral.

Les douze noms sont les suivants :

- “**Pierre**” (gr. *Petros*, héb. *Céphas* = “caillou”) : nom donné par Jésus à Simon ou Syméon (= “qui entend”), fils de Jonas, natif de Bethsaïda (Jn. 1:44) ; aussi appelé Céphas (araméen *kepha* = “caillou, pierre” ; Jn. 1:42).

“*Petros*” et “*Petra*” :

“*Petros*”, surnom de “*Simon*”, désigne une **Pierre**, c'est-à-dire un caillou pouvant être **bousculé** d'un côté et d'autre. L'apôtre Pierre a été conduit là où il ne voulait pas (Jn. 21:18).

A l'opposé, “*Petra*” désigne un **rocher**, une falaise, une masse rocheuse **stable**. C'est le mot utilisé en rapport avec **Christ** : **Mt. 16:18** (Jésus a dit à “*Petros*” que l'Eglise serait bâtie sur “*petra*”), **1 Cor. 10:4** (le “*Petras*” qui suivait Israël dans le désert était Christ).

“**Lithos**” désigne une pierre par sa substance, sa nature (une roche), de même que l’on parle du bois, du métal, du tissu, etc. Dieu peut en faire des fils d’Abraham (Mt. 3:9). Satan voulait que Jésus en fasse du pain (Mt. 4:3). Cf. aussi : Mt. 4:6, 7:9, 21:42, 24:2, 27:60 (une grande “**lithos**” fermait la tombe creusée dans “**petra**”), Act. 4 :11 (la pierre rejetée), 1 P. 2:5 (les pierres vivantes), etc.

“**Psephos**” désigne une pierre polie, un galet (Ap. 2:17).

• “**André**” (= “**virilité**”) : natif de Bethsaïda (Jn. 1:44) était frère de Pierre et a été le premier appelé. C’est le seul, avec Philippe, à avoir un nom grec.

• “**Jacques**” (variante de Jacob = “**supplanteur**”) **fil de Zébédée**”, était surnommé par Jésus “**Boanergès**” (= “**fil du tonnerre**”). Il sera mis à mort par Hérode (Act. 12:2).

• “**Jean**” (gr. “**Joannes**”, de l’héb. “**Jochanan**” = “**l’Eternel a fait grâce**”) est l’auteur d’un Evangile, d’épîtres et de l’Apocalypse. Frère de Jacques, il fut surnommé lui aussi par Jésus : “**Boanergès**” (= “**fil du tonnerre**” ; héb. “**Bené Régesch**”) ; Jacques et Jean ont pour mère Salomé (Mt. 27:56, Mc. 15:40, 16:1).

• “**Philippe**” (gr. : “**Amateur de chevaux**”) était natif de Bethsaïda (Jn. 1:44).

• “**Barthélemy**” (gr. : “**fil de Tolmaï**”) est sans doute le surnom de “**Nathanaël**” (= “**Dieu a donné**”), natif de Cana.

• “**Thomas**” (araméen : “**Jumeau**”) était aussi appelé “**Didyme**” (grec : “**Jumeau**”, Jn. 11:16, 21:12).

• “**Matthieu**” (hébreux : “**Don de l’Eternel**”), un publicain (= collecteur d’impôts) a pour autre nom “**Lévi**” (hébr. “**attachement**”). Il était fils d’Alphée (Mc. 2:14). Il est le rédacteur de l’Evangile du même nom.

• “**Jacques**” (variante de Jacob : “**supplanteur**”) était fils d’Alphée (hébr. “**éphémère**”, sans doute à ne pas confondre avec Alphée père de Matthieu, Mc. 2:14) et de Marie. Il est appelé parfois **Jacques le Mineur** ou **le Petit** (Mc. 15:40), peut-être à cause de sa taille. Il était frère d’un certain Josès (Mt. 27:56). Il ne faut pas le confondre avec Jacques fils de Zébédée, ni avec Jacques le frère du Seigneur, Mt. 13:55, Mc. 6:3.

• “**Thaddée**” est le surnom de **Jude** (variante de Juda, “**Que Dieu soit loué**”). Il était peut-être frère de Jacques le Mineur. Il est aussi nommé “**Lebbée**” (“**l’homme de cœur**”, Mt. 10:3). Il n’est sans doute pas l’auteur de l’épître de Jude (écrite plutôt par Jude, frère du Seigneur).

• “**Simon**” (= “**qui entend**”) **le Cananite** (de l’araméen “**kan’an**” = “**zèle**”), était aussi appelé **le Zélote** à cause de son zèle pour la Loi. Il ne faut pas le confondre avec Simon Pierre, ni avec Simon frère de Jésus (Mt. 13:55).

• “**Judas Iscariot**” (“**l’homme de Karioth**”) venait de Karioth, ville de Juda. Il était fils d’un certain Simon (Jn. 6:71, 12:4, 13:2).

• **Mc. 6:7a, Lc. 9:1a** “**Alors il appela les douze, et ... Jésus ayant assemblé les douze ... il commença à les envoyer deux à deux, ...**” :

a) Jésus les avait déjà appelés à être **disciples** (Mt. 4:18 et s. ; Mt. 9:9).

Désormais, un **nouveau stade de la Rédemption** est atteint, et l’humanité ne se rend encore compte de rien ! Ces **croissants** étaient devenus **disciples**, et deviennent **apôtres**. Il faudra **attendre** néanmoins la Pentecôte pour que leur vrai travail débute.

Act. 1:8 “**Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre.**”

b) Il peut ainsi s’écouler un temps plus ou moins long entre une **promesse** divine et le début de son **accomplissement**, avec des **étapes** intermédiaires de **formation** et de **test** (cf. Abraham, Moïse, David, le ministère parmi les païens de Paul, cf. la croissance du Corps de Christ).

Tout l’avenir de l’Eglise reposait sur le **témoignage** et l’onction de ces **quelques hommes** ! Les épouses éventuelles, anonymes et au rôle plus effacé selon les critères du monde de la compétition, participeront pareillement à la gloire céleste des époux.

• **Mc. 6:7b, Lc. 9:1b** “**... leur donna force et pouvoir** (gr. : “**exousia**”) **... sur les esprits impurs ... sur tous les démons, avec la puissance de guérir les malades.**” :

a) Matthieu, dans un raccourci rédactionnel qui lui est habituel, raccroche le **don** de cette onction au jour du **choix** des apôtres (cf. l’étude n° 44) :

Mt. 10:1 “**Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir** (plutôt : “**autorité**”) **de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité.**”

Concrètement, la “**puissance**” (gr. : “**dunamis**”) est manifestée par des **armées angéliques** mises par Dieu à la disposition des envoyés. Mais “**l’autorité**” (gr. : “**exousia**”) sur ces armées invisibles a été **déléguée** par Dieu à des officiers humains dépourvus de toute puissance propre !

b) Le ministère du **diacre Philippe** en Samarie illustre ce qu’est la manifestation de cette **onction** :

Act. 8:5-13 “(5) **Philippe**, étant descendu dans la ville de **Samarie**, y prêcha le Christ. (6) Les foules tout entières étaient attentives à ce que disait Philippe, lorsqu'elles apprirent et virent les miracles qu'il faisait. (7) Car des esprits impurs sortirent de plusieurs démoniaques, en poussant de grands cris, et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris. (8) Et il y eut une grande joie dans cette ville. (9) Il y avait auparavant dans la ville un homme nommé **Simon**, qui, se donnant pour un personnage important, exerçait la magie et provoquait l'étonnement du peuple de la Samarie. (10) Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, l'écoutaient attentivement, et disaient : Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande. (11) Ils l'écoutaient attentivement, parce qu'il les avait longtemps étonnés par ses actes de magie. (12) Mais, quand ils eurent cru à **Philippe**, qui leur annonçait la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et du Nom de Jésus Christ, hommes et femmes se firent baptiser. (13) **Simon lui-même crut**, et, après avoir été baptisé, il ne quittait plus Philippe, et il voyait avec étonnement les miracles et les grands prodiges qui s'opéraient.”

Ce témoignage de Simon le magicien est accepté et rapporté par la Bible, car il émane de la pensée libre d'un homme, et non de la bouche d'un possédé. Il en allait de même avec le témoignage des magiciens de pharaon (“C'est le doigt de Dieu !”, Ex. 8:19).

La réaction de Simon le magicien démontre qu'il y a une différence évidente, sauf pour les ennemis de la Vérité, entre mes miracles de Dieu et ceux accomplis par l'impie de 2 Thes. 2:9.

• **Mt. 10:5b,6** “... après leur avoir donné les instructions suivantes : **N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains, ... allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.**” :

Jésus énumère les **trois groupes** ethniques distingués par les Juifs contemporains de Jésus.

a) Les **Samaritains** n'étaient **pas d'origine juive**, mais descendaient des **populations païennes déportées** dans l'ancien Royaume du Nord par l'Assyrie. Ils avaient ainsi pris la place des **tribus exilées** (Esd. 4:10).

Cette population non juive avait **adopté en partie la religion des Juifs**. Ils étaient méprisés par les Juifs, et le leur rendaient bien (les disciples l'ont expérimenté, cf. Lc. 9:52).

Quant aux **païens**, ils ne connaissaient **ni le Dieu d'Abraham, ni les promesses** faites aux Juifs ! Ce que les Juifs pensaient d'eux transparaît dans tout le NT, même si les prophètes de l'AT annonçaient une conversion future des Nations.

Jésus lui-même, bien qu'animé d'un tout autre esprit, et alors qu'il allait bientôt mourir pour tous les descendants d'Adam, a limité, sur les indications du Père, son activité missionnaire aux seuls **enfants d'Israël**. Le **plan de Dieu** se déroulait selon un **calendrier** établi par la **sagesse** et la **prescience** divines.

C'est ce que Jésus a souligné lors de sa rencontre avec une païenne :

Mt. 15:22-25 “(23) Et voici, une femme cananéenne, qui venait de ces contrées, lui cria : Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon. (24) Il ne lui répondit pas un mot, et ses disciples s'approchèrent, et lui dirent avec insistance : Renvoie-la, car elle crie derrière nous. (25) Il répondit : **Je n'ai été envoyé qu'aux brebis PERDUES de la maison d'Israël.**”

Rom. 15:8 “Je dis, en effet, que **Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères, ...**”

b) Dans la foulée de Jésus, la **première mission** des apôtres était donc un **sauvetage des ultimes rescapés d'Israël**. Seul un petit rameau d'olivier sera sauvegardé sur la souche de l'olivier franc, mais de ce rameau sortiront d'autres oliviers poussant sur une nouvelle terre.

En attendant le jour de **Pâque** et le **jour de la Pentecôte**, puis le **signal de l'Esprit** en faveur de Corneille, la **Samaritaine** à Sychar, la **syro-phénicienne** dans la région de Tyr et Sidon, le **Gadarénien** dans la Décapole, le **centenier romain** ont préparé le terrain sans le savoir et préfiguré cette extension de la rédemption !

Plus tard, la **dispersion** des premiers croyants juifs après le meurtre d'Etienne participera elle aussi à cette préparation du terrain (Act. 8:1).

C'est la **mort et la résurrection de Jésus** qui ont fait cesser cette séparation entre Juifs et non Juifs :

Eph. 2:14-16 “(14) Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, (15) ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, (16) et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul Corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.”

Ce n'est que quelques mois après la **Pentecôte** que ces barrières seront **visiblement renversées**. En effet, dans un premier temps, l'évangélisation du **monde a commencé par Jérusalem** :

Act. 1:8 “*Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.*”

L'effusion de l'Esprit sur des croyants de **Samarie** (Act. 8:17), puis sur la maison de **Corneille** (Act. 10:44), fut le vrai point de départ, le **signal** de la **participation des Nations** (les “*extrémités de la terre*”) à l'héritage d'**Abraham**.

• **Lc. 9:2** “*Il les envoya prêcher le Royaume de Dieu, et guérir les malades.*” :

“*Prêcher le royaume*”, c'est exposer quelle est sa **nature**, en quel lieu il se trouve, quel est son **Roi**, quelles sont ses **lois**, ses privilèges, **comment** et **quand** on peut y **participer**, comment on y **vit**, **quand** et **comment** il se **manifestera** en plénitude.

La guérison des malades a pour but de **confirmer le message** et de donner un **point d'appui à la foi**. Dieu n'envoie pas ses serviteurs avec seulement des mots à distribuer.

• **Mt. 10:7** “*Allez, prêchez, et dites : le Royaume des cieux est proche.*” :

Le **Royaume est là où la Parole est vivifiée et confirmée par l'Esprit**, et d'abord dans la bouche des prophètes et des apôtres.

Le **Royaume est là où est offerte la Parole confirmée de l'heure**, la Manne vivante du jour.

Pour prêcher la **proximité** (temporelle et spatiale) du Royaume, les apôtres n'avaient qu'à **répéter** ce qu'ils avaient entendu Jean-Baptiste et Jésus prêcher, puis à **raconter** ce qu'ils avaient vu, puis à **prier avec succès** pour les malades et les démoniaques.

Mt. 3:2 “*(Jean Baptiste) disait : Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche.*”

Mt. 4:17 “*Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire : Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche.*”

Lc. 10:8-9 “*(8) Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté, (9) guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le Royaume de Dieu s'est approché de vous.*”

Rom. 13:12 “*La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la Lumière.*”

• **Mt. 10:8a** “*Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons.*” :

a) Il est plus facile de **parler** de Dieu que d'**accomplir** de tels miracles !

Dieu **confirme** toujours la **Parole de l'heure** qui **accompagne chaque nouveau déplacement de la Nuée**.

Le dernier grand mouvement de la Nuée à l'échelle de l'église issue des Nations a eu lieu après la première guerre mondiale.

b) La comparaison des textes des trois Evangiles mentionnés dans cette étude fait apparaître qu'il y a eu deux mandats distincts délivrés aux apôtres.

Le **premier mandat**, mentionné par **Marc** (6:7) et **Luc** (9:1) énumère le pouvoir de chasser les démons et de guérir les maladies. C'est ce **mandat à court terme et limité dans le temps**, qui a été mis en œuvre aussitôt, et que Marc et Luc relatent **peu après** (Mc. 6:12-13, Lc. 9:6).

Ce n'était en fait **qu'un commencement** (Mc. 6:7 “*il commença à les envoyer deux à deux*”).

Le **second mandat** est plus ambitieux et à **long terme**, car il mentionne le pouvoir de “*ressusciter*” des morts. Ce second mandat, mentionné par **Matthieu seul**, concerne en fait le ministère des apôtres **après la Pentecôte**. Cela est confirmé par le fait que les apôtres, au retour de leur première mission, relatent avec enthousiasme les miracles qui les ont accompagnés, mais **ne mentionnent jamais de résurrection**.

Matthieu réunit ici ces deux phases : il se focalise en effet sur la confirmation du message par la puissance de l'Esprit, laquelle est le point commun à ces deux phases.

Après chaque mouvement de la Nuée, le camp est testé : il y a ceux qui **rejetent** la Lumière qu'ils ne peuvent pas supporter, il y a ceux qui suivent avec enthousiasme mais **abandonnent** ou **s'hybrident** ensuite par amour des “*oignons d'Egypte*”.

Seule une **minorité** prend le chemin discret de la sanctification, de la croissance, de la maturation finale derrière les rideaux du Lieu très saint.

• **Mt. 10:8b** *“Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.”* :

a) Dans le Royaume, ce qui a été **“reçu”** en **don**, ne peut faire l'objet d'un **commerce** !

Es. 55:1 *“Vous tous qui avez soif, venez aux Eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du Vin et du Lait, sans argent, sans rien payer !”*

Act. 3:6 *“Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au Nom de Jésus Christ de Nazareth, lève-toi et marche.”*

b) Cependant, le **travail** du corps et de l'âme mis en œuvre pour **“donner le don”**, la fatigue, le temps, ouvrent un **droit à salaire** (cf. la suite du discours en Mt. 10:10), mais celui qui a ce droit peut **ne pas s'en prévaloir** par amour de Dieu et du prochain. Le vrai salaire sera versé dans l'éternité.

1 Cor. 9:18 *“Quelle est donc ma récompense ? C'est d'offrir gratuitement l'Évangile que j'annonce, sans user de mon droit de prédicateur de l'Évangile.”*

Act. 20:35 *“Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.”*

c) L'exemple de **Simon le magicien** illustre combien l'homme s'égare facilement au sujet du **“salaire”** :

Act. 8:18-24 *“(18) Lorsque Simon vit que le Saint Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, (19) en disant : Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint Esprit. (20) Mais Pierre lui dit : Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait à prix d'argent ! (21) Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. (22) Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible ; (23) car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité. (24) Simon répondit : Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.”*

• Simon est **sincère, baptisé, membre** d'une église **charismatique, assidu** aux réunions !
Combien l'homme est fragile et vulnérable !

• Les **pratiques mercantiles** de certains groupes chrétiens (dont le Vatican) sont pires que celles de Simon, car Simon avait moins de connaissances.

• La faute de Simon le magicien est si grave qu'elle s'apparente à un **blasphème** (v.22 : *“que ta pensée soit pardonnée s'il est possible”*) !

d) Satan tente les serviteurs de Dieu en leur offrant de les payer avec de **l'argent non mérité**, ou avec de la **gloire dérobée à Dieu**.

1 Cor. 4:7 *“Car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?”*

Jn. 3:27 *“Jean répondit : Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel.”*
